

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 10

Artikel: Nos illustrations
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Userez-vous de violence envers moi, Monsieur? chez mon père!...

— Vous savez comme moi, Mademoiselle, ce que dit la sagesse des nations : qui veut la fin veut les moyens.

— Mais, enfin, que voulez-vous de moi? exclama la naïve enfant en continuant à jeter des regards désespérés vers le point d'où elle attendait du secours.

Le capitaine s'en aperçut, et un éclair de sauvage satisfaction passa dans ses yeux. Ce fut avec une joie cruelle qu'il évita de répondre à la jeune fille pour lui dire, en appuyant sur les mots :

— Vous... l'attendez?...

— Eh bien! oui, Monsieur, je l'attends, répondit Marie avec cette puissance d'énergie que donne l'amour. Et quand il sera là, nous verrons si vous aurez le courage de continuer le rôle odieux que vous jouez avec moi.

— Heureusement, répondit le capitaine sans s'émouvoir, que, par prudence et non par crainte, j'y ai mis bon ordre. Ainsi, vous pouvez vous dispenser de fatiguer vos beaux yeux à vouloir percer les ténèbres, car il ne viendra pas.

Ces derniers mots du capitaine, qui avait aposté des spadassins sur la route du chevalier, pénétrèrent dans le cœur de Mlle de Ravilliers comme la lame froide et acérée d'un poignard.

— Il ne viendra pas! répéta-t-elle. Et où était-il? que lui avait-on fait? que signifiaient ces mystérieuses menées, ces paroles menaçantes du capitaine? Où voulait-il en venir? Toutes ces questions et bien d'autres encore, se croisaient, se heurtaient dans sa tête avec une effrayante rapidité. L'affreuse vérité se fit enfin jour dans cette imagination soumise à l'action dévorante d'un cerveau en délire. Elle voulut crier et la voix expira dans sa poitrine oppressée. Elle ne put que murmurer, en donnant toutes les marques de la plus profonde terreur :

— C'est donc un guet-apens, mon Dieu!

Et elle tomba à genoux, les mains jointes, le regard tourné vers le ciel comme pour l'implorer et lui demander pardon de s'être ainsi exposée, en suivant les fiévreuses impulsions de son cœur.

Elle était si belle ainsi, cette douce et timide colombe qui tremblait d'un effroi légitime sous le regard de vautour que le capitaine dardait sur elle! il y avait tant de poésie dans sa pose, tant de grâce mystique répandue sur son angélique physionomie, que ce dernier, transporté d'admiration, éperdu de luxure, et incapable de dominer plus longtemps la violence de ses passions, mit un genou en terre à côté de la jeune fille, et s'écria :

(A suivre.)

NOS ILLUSTRATIONS

Emile Loubet dans son cabinet de travail. — Le président de la République Française, Emile Loubet, a dépassé sa 64^e année. Notre portrait, le représente dans son cabinet de travail au palais de l'Élysée.

Le sultan du Maroc et Fez, la capitale de son empire. — Mula Abd-el-Aziz, « chérif » du Maroc, a seulement 22 ans. On sait dans quelles conditions il fut proclamé empereur, au mépris des droits de son frère aîné qui est borgne, mais beaucoup plus énergique que lui. Ce fut la même tragi-comédie qui s'était jouée jadis à la mort de Claude et à l'accession à l'empire de Néron : la mort du vieux sultan cachée pendant plusieurs jours, afin de donner le temps à Abd-el-Aziz de gagner le camp et de prendre le pouvoir : le Maroc apprenant en même temps la disparition du défunt chérif et le règne du nouveau.

Le vêtement qu'on voit à Abd-el-Aziz sur notre portrait, ce bur-nous blanc très fin, qui l'enveloppe de la tête aux pieds, est son vêtement habituel. Nulle broderie, nul insigne visible, le capuchon toujours relevé par dessus le fez et le turban qui le coiffent, est la seule marque qui le distingue, au palais, de son entourage, et le désigne comme le chérif (l'empereur). Là où il paraît, lui seul a droit à cette prérogative de rester ainsi couvert.

Ceux qui l'ont approché le disent très intelligent. Et, de fait, en dehors de l'attrait qu'exercent sur son esprit nos découvertes, nos inventions ; il s'intéresse beaucoup, personnellement, aux choses de son empire, à celles de l'armée notamment.

C'est Fez, la capitale de l'empire, sa résidence de prédilection. Nous en publions aussi une photographie.

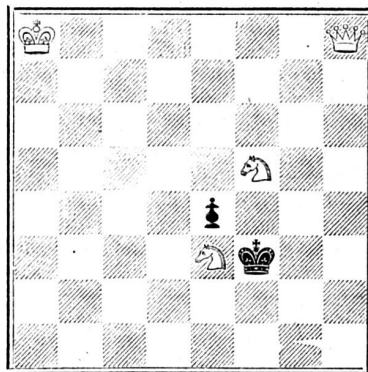
Un architecte féminin.



A Helsingfors, dans la Finlande, on a nommé pour la première fois aux fonctions d'architecte de la ville une jeune Finlandaise, Mlle Blenda Nyberg. Les adhérentes du féminisme ont acclamé avec plaisir cette nomination. Blenda Nyberg est née en 1878, à Hovise. A l'âge de 19 ans elle entra à l'école polytechnique de Helsingfors et le 13 mai 1901 elle eut son diplôme d'architecte. Elle est la seule dame qui a fréquenté tous les cours de cette école et qui a passé avec succès ses examens.

ECHECS

PROBLÈME N° 9.



Mat en 3 coups.

Solution du problème n° 7 :

- | | |
|------------|--------|
| 1. C6 — CD | 1. R5R |
| 2. R2R | 2. R5R |
| 3. D3R | |